

moura n'ayant qué Dieu qu'il peult garantir le Je prie de luy donner misseri-  
corde Et a vous un[e] Entierré sante bonné Et Heuressé anné Comé ausj a ma  
merré [Eva Z ü r c h e r] ma seur [E l i s a b e t h Zurlauben] vostre fem-  
mé [Euphemia H o n e g g e r] Et tous les Enfens<sup>1</sup> avec nous amis.

Le Roy [L u d w i g XIII.] se porte bien Et pour les Estrennes nous a pas don-  
né de Coronel [- seit der 1633 erfolgten Demission von Johann Ulrich G r e -  
d e r war die Stelle eines Gardeobersten unbesetzt; Kaspar F r e u l e r  
sollte die Stelle erst 1635 antreten -], mais temoingné unné Enti[e]rre satis-  
faction de nos services Et qu'il nous aurést tousiour pour recommen-  
dez

Mons [Armand-Jean du Plessis] le Cardinal [de R i c h e l i e u] se porte  
bien a pressent Et nostre Ambassadeur [Michel V i a l a r d] part tous les  
iour pour aller Chetz vous [- dieser sollte seinen Posten in Solothurn frei-  
lich erst am 7. April 1634 antreten -] Estant a present Enpeché seulement  
pour cé que né luy veullent donner qué 400000 L Et Jl veult avoir 800000 L Sy  
Jl part ie lé veray devant, pour nous ie croy qué dans un mois nous sonneront  
lé Tambour dever la flandre, ou Mons lé Cardinall forgerre Encorré quelque  
desin, plus subtil, donct nous verons les effects dans un mois, au plus tart.  
mes baisse mains A Mons reding Et que ie Envoyé les lestres bien Et seurement,  
a Mons [Gardehptm. Wolfgang Dietrich Theodor] r e d i n g a pinnerollé [wo  
sich dessen Kompagnie in Garnison befand], Je vous Envoyé d'aultres nouvelles  
par purlj avec les almanac de cé pais Et aultres Estrennes necessairres".

1) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 863, 7.5.1.-7.5.12.

Original, mit Siegel - AH 71, 148-149 - Blatt 149<sup>r</sup> leer

82

1707 August 26., Paris

A

SCHREIBEN VON [HPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN [AN HPTM.  
BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je vous ay deja mandés que la recreüe estoit arrivé et que S t e n z<sup>1</sup> que  
j'avois envoyés au devant avoit restés a chaalons[-sur-Marne] sans l'avoir  
pû decouvrir que j'estois obligés de Luy escrire pour le faire venir ladessus  
il est arrivé icy hier au soir je le puniray de sa negligence par son argent  
de semaine dont il a 4 L je luy donneray 3 L jusqu'a ce que il me sera boni-

fié le surplus de ce qu'il a despencés.

dess he. schulltiss [=Schultheiss Matthias] R a u c h sein sohn<sup>2</sup> von diesenhoffen ist hier angelanget il m'est venües trouver et m'a montrés un billiet de mr. [Johann Rudolf?] Krewell [=K r e u e l] dans le qu'ell[!] il marque que vous luy promettés 16 L par mois ce que je luy donneray avec toutes les choses necessaires dont il est en grand Besoing il est aussi marqué dans le d.<sup>t</sup> Billiet quand bon luy semblera il sera le maistre de se retirer enfin je ne laisseray manquer de rien pars que l'on m'a assurés que mr. son Pere estoit tres riche.

la loterie se tirera de long temps et mesme pas dans un ans d'icy pars que l'on a employés tout l'argent que l'on y a mis et que de plus il devient tous les joures plus rares nous avons de la peine a estre payés de nostre subsistance on fait actuellement des lettres de change de 5 L et 4 L que cependant j'ay veü refuser de payer chez le thresorier et que l'on paye pas au moins d'estre bien recommandés pour moy j'ay estés bienheureux d'avoir éstés satisfait de celle de 1200 L la quelle n'a point éstés specifiés en argent mais aussi j'ay eu bien de la peine pendant les deux mois que j'ay attendües je suis et je seray en attendant le plaisir de vos nouvelles ...

mes freres [B e a t J a k o b A n t o n, H e i n r i c h D a m i a n L e o n z, B e a t L u d w i g und wahrscheinlich auch Johann Marquard, der spätere P. A u g u s t i n Zurlauben, die sich damals studienhalber in Paris aufhielten] vous assurent de leurs tres humbles respects".

- 1) Ein Mannschaftsrodel der Halbkompagnie Zurlauben im Garderegiment (s. AH 184, 266) benennt 1706 einen Unteroffizier namens Johann Stenz. Besagte Kompagnie befand sich damals noch im Besitze von B e a t H e i n r i c h J o s e f Zurlauben, ging aber inzwischen an Beat Franz Plazidus Zurlauben über. Es ist also durchaus möglich, dass es sich hiebei um ein und dieselbe Person handelt.
- 2) Wie den Monatsrödeln vom Oktober 1707 (s. AH 139, 509-518 bzw. 163, 100-101) zu entnehmen ist, scheint Rauch nicht in die Kompagnie von Beat Jakob II. Zurlauben im Regiment Pfyffer eingetreten zu sein.

---

Original - AH 71, 150-151 - Blatt 151 leer

33

1636 August 30.

A

SCHREIBEN VON HEINRICH II. ZURLAUBEN, [STUDENT IN LYON], AN  
BEAT II. ZURLAUBEN, ZUG

---

"ich lan euch mein guote gesundtheit undt wolstandt wüsen, solches von etich,